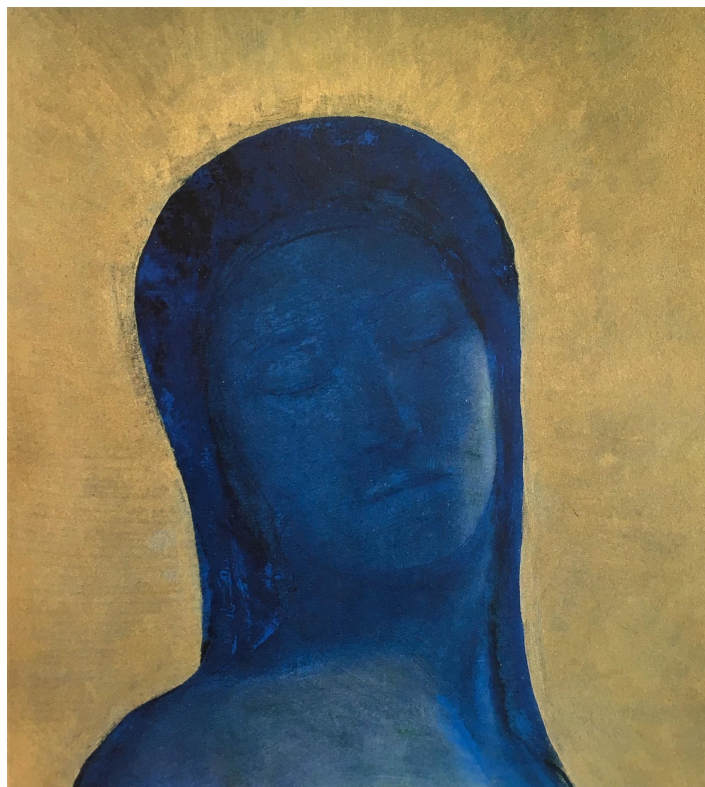


Pause Carême 2021 – vendredi 26 mars

Pause Carême avec le monde de la culture, Danielle Simon Demolis, peintre, plasticienne.



Odilon Redon (1840-1916), Les Yeux clos

Musique :

Beethoven, Symphonie No. 7 / 2eme mouvement. Karajan
Eric Whitacre, five hebrew love song.

Dans le texte du jour (Jean 10 : 31-42) nous sommes projetés au cœur des tensions entre Jésus et les autorités juives. Nous sommes quelques jours avant la Pâques juive, quelques jours avant l'arrestation de Jésus .

Jésus vient d'affirmer sa divinité : « Le père et moi sommes un »... Le débat fait rage et le mot « blasphème » est au premier plan. Les juifs sont prêts à le lapider.

Les pharisiens sont aveuglés par leurs certitudes et ne voient pas, ou ne veulent pas voir la convergence entre Jésus et le Messie qu'ils attendent . Jésus ne peut être le messie. Dieu ne peut être un homme.

Alors Jésus, avec une patience infinie, répondra à nouveau en offrant l'évidence des œuvres accomplies (sa vie, les miracles, les guérisons) qui n'ont pu l'être que par le pouvoir de Dieu. Il nous offre même un chemin de foi : « croyez les œuvres et ainsi petit à petit vous reconnaîtrez que le Père est en moi, et moi dans le Père. »

Mais les pharisiens ont les yeux clos. Bien pire : ils choisissent volontairement l'aveuglement. Pétris de certitude, de savoir et de loi, ils refusent de voir celui qu'ils attendent depuis des centaines d'années. Le Messie, la grâce qui agit devant leurs yeux.

Jésus nous indique donc un chemin. Voir les œuvres, quitter nos œillères et nos certitudes, oser se laisser façonner par ce qui advient, de plus en plus, petit à petit...

Alors suivons Jésus sur les rives du Jourdain avec les disciples et la partie de la foule qui continuent de voir en lui le messie en ce jour. Et ouvrons nous aussi les yeux en ce jour de printemps 2021.

Aujourd'hui peut être, mes blessures, mes peurs, mon savoir , mes principes m'empêchent de reconnaître la grâce en action.

Alors osons un regard différent en ce jour sur une situation, une épreuve, mon conjoint, un enfant... et décidons d'ouvrir les yeux de l'amour, de regarder les œuvres de Dieu dans notre vie, même au cœur de nos épreuves.

Commençons petit : par un regard sur cette nature qui s'éveille en ce printemps, cette vie qui se crée et s'organise inlassablement vers la beauté. Laissons notre regard de plus en plus, petit à petit, s'ouvrir à la grâce.